



Cinq places existaient historiquement à Lauterbourg : la place du Faubourg, devant le magasin de fourrage, la place de la Caserne, la place de l'Eglise, la place du Marché - et la **place du Château**, à laquelle nous nous intéressons aujourd'hui.

Place du château

Cette place, toujours présente aujourd'hui, est arborée de platanes et de tilleuls centenaires sous l'ombrage desquels nos boulistes invétérés s'adonnent à cœur joie, tout au long de l'année, à démontrer leurs talents de tireurs et pointeurs. Ils y organisent aussi des tournois.

La place du château reste également un lieu privilégié pour l'organisation de fêtes populaires, à l'occasion du 14-juillet ou de la Saint-Martin – mais aussi, selon les années, pour des fêtes foraines, la fête de la musique, etc.



Le château : un édifice ancien et important à Lauterbourg



Dessin du château - En comparant à l'assise de l'édifice tel qu'il est dessiné sur un plan datant de 1711 (voir plus bas), cette illustration extraite d'un ouvrage dont nous avons égaré la référence n'est sans doute pas qu'une simple vue de l'esprit.

Le château de Lauterbourg, aujourd'hui complètement disparu, reste présent dans notre vie quotidienne par le nom de cette place. Voici ce que nous connaissons de son histoire.

On ignore à partir de quelle époque le territoire de Lauterbourg fut habité, mais on peut supposer une occupation assez ancienne en raison de sa situation géographique : en hauteur, au confluent de la Lauter et du Rhin. L'occupation du site est attestée à l'époque romaine. En témoigne notamment la découverte, sur la place du château, aux alentours de 1860, d'un autel votif romain. Les historiens estiment qu'une garnison romaine y a construit un fort, donnant au lieu une fonction militaire et stratégique – le Rhin constituant déjà à cette époque une frontière. Initialement nommée Tribuni ou Tribunci, cette localité prit successivement d'autres noms : Castrum ad Lutharim, Castrum Lutheræ, Lutherburg, Lutterborg, puis Lauterbourg.

C'est sous le Saint-Empire romain germanique qu'un château apparaît à Lauterbourg. Cette localité est alors l'agglomération principale d'un comté, gouverné par un burgrave. On trouve peu de traces des burgraves de Lauterbourg, mais l'un d'eux aurait construit un premier château au début du 11^e siècle, à l'emplacement de l'ancien fort romain. Le seul burgrave de Lauterbourg connu s'appelle Markedo. Dans la querelle qui oppose au 13^e siècle l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen à son fils Henri, Markedo prend le parti du fils.

Mais cette révolte est un échec, et Markedo est tué en 1235. Cet évènement annonce la fin de la présence de burgraves à Lauterbourg.

En 1254, sous le règne de Guillaume I^{er} de Hollande, « roi des Romains », le comté de Lauterbourg est cédé aux princes-évêques de Spire. Lauterbourg et ses environs deviennent alors un « bailliage », dirigé par un bailli.

La ville reste petite, mais elle représente toujours un lieu stratégique, puisqu'en 1286 elle fait l'objet d'un siège de 6 semaines, au terme duquel le roi Rudolf I^{er} prend possession de la ville et du château. En 1393, sous l'évêque de Spire, Nikolaus, le château est complètement rénové.

En 1464, l'évêque Matthias von Rammung fait dresser l'inventaire du Château. Ce document rapporte l'existence de trois tours et d'un donjon :

Martinsthorn, Diepthorn (prison), Thorburg et Bergfried (donjon). Il décrit également la présence d'armes, de munitions, de meubles, et d'ustensiles divers.

Vers 1500, une potence (gibet) se trouvait à la place du bâtiment du tribunal (*tribunal cantonal jusqu'en 1958, actuellement Maison du temps libre*), pour exécuter les condamnés à la pendaison. Les condamnations étaient prononcées par la juridiction criminelle siégeant sur la place du Château. En 1525, durant la guerre des paysans le château a été pillé et ravagé une première fois.

Le château est utilisé par les princes-évêques de Spire de manière occasionnelle. On sait par exemple que le prince-évêque Rodolphe de Frankenstein y est mort en 1560.

Destructions et reconstructions

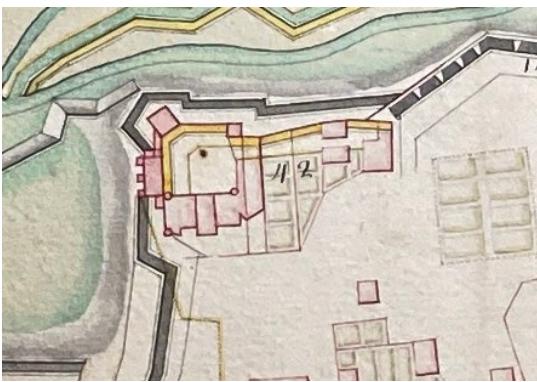
En 1632, durant la guerre de Trente Ans, les troupes suédoises brûlent le château. La paix revient avec la signature du traité de Westphalie en 1648. Peu après, en 1655, l'évêque de Spire Lothar Friedrich von Metternich fait réparer le château. Il y séjourne en 1656. Mais le grand incendie de 1678, perpétré par l'armée de Louis XIV, endommage de nouveau le château. En 1680, le roi de France ordonne aux évêques d'abandonner cette résidence. L'aile principale est ensuite réparée et convertie en arsenal. L'édifice est de nouveau incendié en 1706, et les dommages causés sont tels que le château n'a plus été reconstruit en tant que tel. En 1756, on construit toutefois le bâtiment abritant le presbytère actuel sur l'aile est du château.

L'une des arbalétrières, derniers vestiges du château.



Et aujourd'hui...

La petite tour construite dans une partie du mur d'enceinte qui se trouve du côté nord-est du jardin du presbytère n'a probablement pas fait partie du château, mais des fortifications de la ville. Des arbalétrières ont également été récupérées et scellées dans le nouveau mur de la propriété. Elles pouvaient aussi servir aux tirs à l'arquebuse. L'emplacement du Château, derrière le nouveau mur, est actuellement une propriété privée. Elle est divisée en deux parcelles sur lesquelles ont été construites des maisons d'habitation.



Assise du château sur un plan de la Ville daté du 11 novembre 1711 – récupéré aux archives militaires de Vincennes en décembre 2023.

Sources : J. Bentz, *L'Outre-Forêt, Carte de 1711 & Chroniques d'A. Meyer*

Le cercle & Jean-Pierre Bitterwolf

Les membres du **Cercle des Amis du Patrimoine de Lauterbourg et Environs** ont réalisé ce livret qui présente l'ensemble des calvaires des 5 villages de l'ancien canton de Lauterbourg.

Le livret de 16 pages, richement illustré d'aquarelles signées Claude Krumeich, est à disposition de tous ceux qui le souhaitent à l'accueil de notre mairie.

